

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 1

Artikel: Le système "artillerie". 1re partie
Autor: Schneider, Jochen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le système « artillerie » (1)

Dans le combat moderne, l'artillerie est toujours engagée en tant que système, c'est-à-dire avec l'intégration de la conduite, de l'exploration et de l'efficacité. Ce n'est qu'à ces conditions que les données fournies sans délai par l'exploration des différents systèmes peuvent assurer de très bonnes possibilités de combattre immédiatement avec les systèmes d'arme les mieux adaptés et les munitions les plus appropriées. Il n'y a que cette méthode qui peut garantir que l'artillerie remplisse sa mission d'une manière efficace et réactive.

■ **Général Jochen Schneider**¹

Missions de la Bundeswehr

La protection de l'intégrité territoriale, de la population et de l'ordre démocratique demeure un devoir fondamental de notre Etat. Vu ses multiples relations internationales et ses intérêts pris dans un sens global, l'Allemagne, en tant que nation industrielle développée, doit faire face à un large spectre de risques et de menaces multiformes et multinationales. On ne peut y faire face efficacement que dans le cadre de structures collectives de sécurité. Participer d'une manière précoce et avec succès à des mesures destinées à maîtriser ce genre de risques diminue le danger de se voir forcé de se défendre sur son propre territoire. En revanche, l'objectif essentiel reste inchangé : empêcher la guerre. Si l'on n'y parvient pas, il s'agit de mettre fin au conflit le plus vite possible, en limitant les dégâts au maximum. Un tel concept stra-

tégique implique un large spectre de missions pour les forces armées allemandes.

La Bundeswehr

- protège l'Allemagne et ses citoyens contre tout chantage politique et danger extérieur,
- favorise la stabilité militaire et l'intégration de l'Europe,
- défend l'Allemagne et ses alliés,
- s'engage pour la paix mondiale et pour la sécurité internationale en accord avec la charte des Nations unies,
- intervient en cas de catastrophes et de situations d'urgence, soutient des actions humanitaires.

L'Armée de terre défend le pays et les Etats membres de l'alliance; elle participe aux mesures prises par l'OTAN en réaction aux crises, aux missions de paix, aux opérations

de sauvetage et d'évacuation, ainsi qu'aux actions humanitaires nationales et internationales; elle fournit des prestations dans le domaine de l'identification précoce des crises.

Caractéristiques du combat moderne

Les conditions des engagements de combat ont beaucoup changé ces dernières années. Il en va de même de la situation stratégique de l'Allemagne depuis 1989 et de la diminution des forces armées en Europe, qui ont modifié l'importance et les interactions des facteurs forces, temps, espace et information. Quelles seront les caractéristiques des opérations dans le futur ?

■ Des forces moins nombreuses opéreront dans un secteur plus grand. Dominer avec des forces moins importantes qu'aujourd'hui un secteur plus grand dans toute sa largeur et dans toute sa profondeur, voilà la caractéristique des actions futures. Cette obligation, il faut la considérer comme un avan-

¹ Le général de brigade allemand Jochen Schneider a commandé la Panzergrenadierbrigade 32 en 1995 et en 1996. Depuis 1997, il commande l'Ecole d'artillerie de la Bundeswehr. Son étude a paru en allemand dans *Truppen-dienst* 3/1999.

tage à exploiter d'une manière dynamique. Il ne sera plus possible d'occuper un secteur, mais cela ne sera plus nécessaire. Il s'agira de constamment exploiter, d'une manière rapide et flexible, toutes les possibilités de créer rapidement, sur un espace étendu, des efforts principaux opératifs et tactiques et d'être à même de les déplacer, afin d'être efficace partout, de surveiller de vastes espaces avec des moyens réduits et d'utiliser toute la profondeur du secteur. Les mouvements prennent une importance nouvelle.

■ Vu les fantastiques progrès de la technique, l'information et le facteur «Temps» ont beaucoup gagné en importance. Le combat pour et avec l'information s'étendra toujours plus. Seul celui qui gagnera le combat contre le temps et saura se créer une avance dans le domaine de l'information sera capable de surprendre l'ennemi et de prendre l'initiative.

■ Le combat, qui se jouera dans des situations de duel, ne se terminera par un succès que si l'on empêche l'adversaire de se présenter dans un état de préparation adapté à la situation. C'est pourquoi on doit disposer d'une importante capacité de détruire les forces ennemies dans la profondeur du secteur, si l'on veut créer un rapport des forces aussi favorable que possible. Dans la foule, l'adversaire ne peut pas réaliser ses plans: il se trouve obligé de réagir. L'initiative lui échappe; dans le meilleur des cas, la décision tombe, avant que le commencement de la phase «Duel».



Le Panzerhaubitze 2000 de 155 mm assure l'appui de feu pour les opérations immédiates. Il se caractérise par une grande précision et une grande portée pratique.

■ La nouvelle conduite des troupes de l'Armée de terre définit l'opération globale et ses composantes. Ce sont des opérations déclenchées sans délai dans la profondeur ou dans le secteur arrière, dans toute la largeur et la profondeur du secteur attribué qui doivent être

conduites les unes après les autres, simultanément ou d'une manière indépendante (HDv 100/100, 2306).

Les opérations dans les secteurs arrières assurent une protection et garantissent la liberté opérative dans les autres par-



Le lance-fusées multiples est essentiel dans le combat par le feu dans la profondeur.

ties du secteur. Les opérations immédiates sont une partie du combat interarmes; elles sont menées par la troupe contre l'ennemi. C'est alors que se produisent des situations de duel, finalement la décision en faveur de l'un des deux adversaires.

Les opérations dans la profondeur sont également une partie du combat interarmes, mais elles se situent au-delà des opérations immédiates. L'adversaire, atteint dans la profondeur de son dispositif, est détruit, du moins il perd l'initiative, suite à la diminution sensible de sa capacité de conduite, la destruction de ses moyens de combat, de sa puissance de feu et de ses infrastructures logistiques. Sa capacité de résistance est affaiblie, si bien qu'il n'est plus à même de réaliser ses intentions opératives ou ses plans d'opérations.

La rapidité des réactions, une force supérieure sur place au bon moment, de la mobilité, la capacité d'apprécier avec justesse ces paramètres chez l'adversaire sont des conditions incontournables si l'on veut acquérir la supériorité, donc l'initiative, puis les conserver. Dans les opérations futures, on pourra y parvenir grâce aux procédés suivants:

- utilisation active du secteur,
- opérations dans la profondeur,
- opérations qui débouchent de plusieurs directions,
- actions simultanées contre le front, les flancs et les arrières de l'ennemi.

Il s'agit donc d'annihiler la rapidité de réaction de l'adver-

Trois concepts du combat moderne

- Peu de forces dans de vastes espaces
- Combat pour la supériorité dans le domaine de l'information
- Opérations libres

saire, sa supériorité dans le domaine de l'information, sa capacité de mener des opérations libres dans de vastes espaces, sa puissance de combat, sa mobilité ou, du moins, de les diminuer notablement.

L'artillerie moderne

De cette esquisse du combat moderne se dégagent les missions d'une artillerie moderne:

- exploration performante et constante dans la profondeur;
- contribution capitale à l'appréciation de la situation par le

commandant au niveau tactique ou opératif;

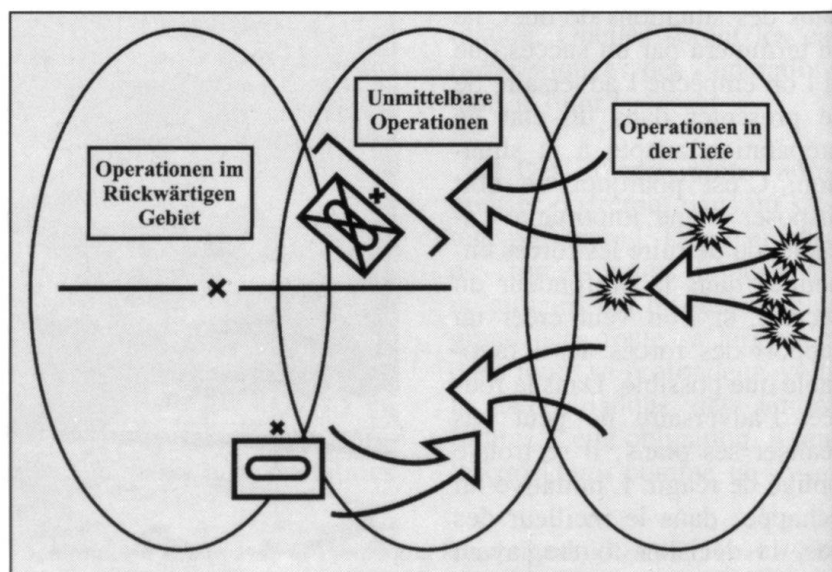
■ capacité d'observation suffisante en fonction des missions, de jour et de nuit, ainsi que par n'importe quelles conditions météorologiques;

■ appui de feu mobile et flexible, efficace, précis et immédiat;

■ efficacité suffisante jusque dans la profondeur contre des buts de toutes natures.

Grâce à l'intégration de la conduite, de l'exploration et de l'efficacité, il faut remplir au mieux ces missions. C'est pourquoi une artillerie moderne, dans des forces armées modernes, est toujours un système combinant conduite, exploration et efficacité. En ce qui concerne les missions et les manières de les remplir, le système «Artillerie» est organisé en tant que partie du système «Armée de terre», ce qui postule en particulier:

■ L'artillerie est toujours engagée en tant que système, c'est-à-dire en intégrant les élé-



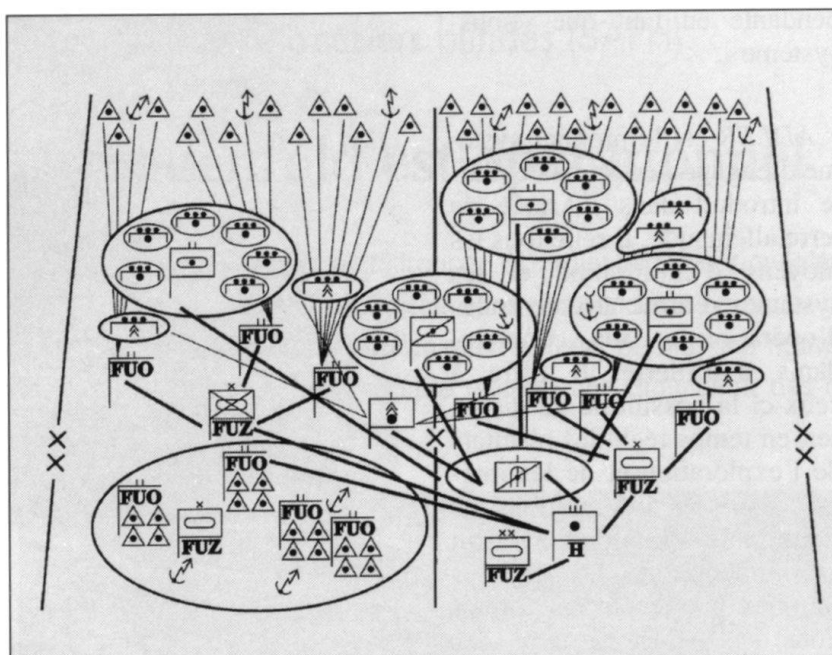
Les composantes d'une opération immédiate.

ments «Conduite», «Exploration» et «Efficacité». L'efficacité implique naturellement l'appui à l'engagement. Ce n'est qu'en intégrant les données fournies par l'exploration des différents systèmes partiels, aux capacités et aux performances différentes, que l'on peut combattre avec les systèmes d'armes les plus appropriés et les mutations adéquates. Seule une telle intégration permet de remplir les missions de la manière la plus rapide et la plus efficace.

■ L'intégration systématique de la conduite, de l'exploration et de l'efficacité optimise le niveau d'efficacité et d'utilisation de l'ensemble des composantes du système. C'est un multiplicateur des forces très avantageux.

■ C'est pourquoi il faut toujours veiller à ce que les différents éléments du système «Artillerie» se trouvent dans des conditions qui maximisent leur interaction en fonction de leurs capacités et de leurs performances. Vu l'obligation de se montrer supérieur dans le domaine de l'information, l'exploration devient vraiment essentielle.

■ Le système de conduite d'une artillerie moderne doit être un maillage couvrant l'ensemble du secteur attribué au commandant. C'est le seul moyen d'assurer une conduite sans contrainte de l'artillerie, ainsi qu'une conduite du feu sur de grandes largeurs et dans la profondeur, telle que le postulent les missions.



Un «maillage» depuis l'observateur avancé jusqu'au chef de l'artillerie divisionnaire.

■ Le système doit garantir en tout temps une grande flexibilité et une grande efficacité. Il peut opérer, en fonction de la situation, une concentration de tous les moyens en artillerie; il est capable de s'adapter à l'intention du commandant tactique et aux missions des troupes combattantes.

■ L'interopérabilité est une des caractéristiques essentielles d'une artillerie moderne. L'intégration ne doit pas être seulement possible sans problèmes avec d'autres genres de troupe, mais également avec les forces armées des autres nations.

■ Seuls de tels principes donnent à l'artillerie la capacité de surveiller indépendamment un secteur et de le dominer par le feu. Ainsi, le commandant tactique a la possibilité ou la liberté de concentrer pour un temps ses troupes combattantes

dans une partie-clé de son secteur, afin de bénéficier d'une supériorité locale qui lui permettra de gagner le duel.

L'artillerie allemande aujourd'hui

L'artillerie allemande remplit aujourd'hui ses missions avec des moyens et des matériels qui vont être brièvement décrits.

La conduite

Véritable centre nerveux de l'artillerie, c'est le système d'engagement et de conduite ADLER (Artillerie-, Daten-, Lage-, Einsatz-, und Rechnerverbund) qui assure une intégration sans frictions de l'artillerie sous une conduite centralisée, ainsi que les performances attendues du système «Artillerie». Il permet d'engager plusieurs brigades d'artillerie d'une manière indé-

pendante en tant que « sous-système ».

ADLER est le premier système d'engagement et de conduite introduit dans l'Armée de terre allemande. Il relie tous les moyens d'exploration et les systèmes d'arme aux centrales d'opération et aux commandants d'artillerie. Il offre à ceux-ci la possibilité de disposer, en temps réel, des résultats de l'exploration et de les intégrer dans les informations de l'ensemble « Exploration » qui est alimenté par les données fournies par toutes les formations de l'Armée de terre, des Forces aériennes et de la Marine. *ADLER* est un moyen exceptionnel qui optimise la conduite de l'artillerie, la diffusion du renseignement, la conduite de l'exploration d'artillerie et la diffusion des résultats obtenus, la conduite du combat par le feu. Il assure la communication entre tous les sous-système de l'artillerie ainsi que les liaisons avec le système de conduite et d'information de



PzH-2000

l'Armée de terre. Il est également interopérable, puisqu'il permet de travailler avec les organes de conduite et les systèmes d'engagement des alliés.

Le « maillage » de l'artillerie, depuis l'observateur avancé jusqu'au chef de l'artillerie divisionnaire et au commandant tactique, assure que les commandants, à tous les niveaux, disposent de l'exploration dont ils ont besoin et puissent avoir

l'efficacité que l'on attend d'eux, à temps et conformément à l'intention des supérieurs.

A la fin 1999, toutes les formations d'artillerie de l'Armée de terre allemande devaient être équipées du système *ADLER*. Dès lors, on pouvait parler de système « Artillerie ».

J. S.

(A suivre)

« Moralement, nous sommes tous malades parce que nous avons pris l'habitude de dire une chose et d'en penser une autre. »

Vaclav Havel